

**2 Politique**

**Activités présidentielles**

**La CEEAC, la dette publique et l'assainissement de Libreville**

J.O.  
Libreville/Gabon

**Le ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi, ont été reçus, hier, en audience par le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, au palais de la présidence de la République. Dans la foulée, il s'est également entretenu avec d'autres personnalités dont le ministre de l'Économie, Roger Owono Mba, et le maire de Libreville, Léandre Nzue.**



... le ministre de l'Économie, Roger Owono Mba (c), et le directeur général de la dette, Emmanuel Berre, (g)...



Avec le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi...

LA deuxième réunion du Comité de pilotage de la réforme institutionnelle de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) était au menu de l'entretien que le chef de l'État a accordé, hier, au ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi, au palais présidentiel. Ainsi, les deux personnalités ont fait le compte-rendu de cette réunion importante qui s'est tenue à Libreville, sous l'égide du Gabon, du 25 au 27 juillet 2019. Il s'est agi notam-

ment de l'adoption des textes de la nouvelle architecture de cette organisation régionale dont le siège est dans la capitale gabonaise. En outre, le secrétaire général de la CEEAC a saisi cette occasion pour faire montre de gratitude à l'endroit de leur hôte pour avoir offert à l'institution dont il a la charge un nouveau local qui servira de siège. Toute chose qui témoigne, selon lui, de l'importance que le président Ali Bongo Ondimba accorde, en sa qualité de président en exercice de la CEEAC, à l'intégration et au maintien de la paix dans la sous-région de l'Afrique



Entretien entre le président de la République S.E. Ali Bongo Ondimba, et le maire de Libreville Léandre Zue.

centrale. En outre, dans la même journée, le président de la République s'est entretenu

avec d'autres personnalités. À savoir, Roger Owono Mba et Emmanuel Berre, respectivement ministre de

l'Économie, des Finances et des Solidarités nationales, et directeur général de la Dette, et Léandre Nzue,

maire de la commune de Libreville qu'accompagnait Yannick Ongonwou Sonnet, Haut-Commissaire à l'Environnement et au Cadre de Vie. Si la séance de travail avec le ministre de l'Économie, des Finances et des Solidarités nationales a porté essentiellement sur la mise en œuvre de nouveaux engagements avec les bailleurs de fonds, ainsi que la situation actuelle de la dette intérieure, avec l'édile de Libreville, le chef de l'État a instruit celui-ci de proposer des solutions en vue d'améliorer, dans les meilleurs délais, le cadre de vie des populations gabonaises.

**Gabon/Guinée-Equatoriale/40e anniversaire du coup d'Etat de la Liberté**

**Joël Ogouma présent aux festivités**



Le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, saluant les autorités d'Ebebeyin.



Une photo de famille à la sortie de l'office religieux.



Une phase de l'échange des cadeaux.

PME  
Ebibeyin/Guinée équatoriale

**Le gouverneur de la province du Woleu-Ntem a récemment séjourné à Ebebeyin, à l'invitation de son homologue équato-guinéen de la province de Kyè-Ntem, Justo Javier Ndong Engono. C'était dans le cadre de l'anniversaire du coup d'Etat qui a porté le président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo au pouvoir.**

SUR invitation de son homologue de la province de Kyè-Ntem, Justo Javier Ndong Engono, le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, a représenté le Gabon, le 3 août dernier, à Ebebeyin,

aux festivités marquant la commémoration du 40e anniversaire du "Coup d'Etat de la Liberté", ayant permis au président actuel de la Guinée-Equatoriale, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, d'accéder au pouvoir en Guinée-Equatoriale. Les autorités locales ont placé ce "Golpe de Libertad" sous le sceau du "souvenir, de l'adoration et des échanges diplomatiques" transfrontaliers avec les pays amis de la sous-région de la l'Afrique centrale, dont le Gabon et le Cameroun, représenté par le gouverneur de la région du Sud (Ebolowa), Félix Nguélé Nguélé. Au cours des soirées créatives le gouverneur Ndong Engono a fait à

ses hôtes, le rappel historique de ce 40e anniversaire. Il s'agit, selon lui, des moments sombres de l'histoire politique de la Guinée-Equatoriale, avec le coup d'Etat perpétré par le lieutenant-colonel, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, par ailleurs ministre de la Défense de l'époque, pour renverser son oncle et "dictateur", Francisco Macias Nguema. Durant ses onze ans de pouvoir, certains observateurs n'hésitent pas à considérer l'ancien président équatoguinéen comme un "Auschwitz africain". Après son arrivée au pouvoir en 1968, M. Macias Nguema va diriger le pays d'une main de fer. S'inspirant, des méthodes franquistes, il fait arrêter

les leaders de l'opposition. Puis, à la suite d'une tentative de coup d'Etat, en 1969, il a fait exécuter ses opposants, s'en prenant à sa population et faisant même raser des villages entiers. "Pendant de nombreuses années, il n'a pas hésité de s'attaquer même à ses proches", a expliqué une autorité locale. Un véritable génocide qui a conduit la famille du "dictateur" à organiser un coup d'Etat le 3 août 1979 mené par son propre neveu, le lieutenant-colonel, Obiang Nguema Mbasogo. La junte militaire s'empare du pouvoir à Malabo, puis crée un Conseil militaire suprême composé de douze membres et l'amnistie est décrétée pour tous les prisonniers

politiques. Une prise de pouvoir par les armes qui a fait des nombreuses victimes. Pour certains Equatoguinéens, "c'était le prix à payer, pour mettre fin à ces massacres du régime dictatorial". C'est pour la mémoire de ces victimes, qu'une messe d'action de grâce a été célébrée en la cathédrale Saint Jean d'Ebebeyin, par l'évêque diocésain, Mgr Marcos Asumu Mayé, dans la matinée du 3 août. Le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, a remercié son homologue équatoguinéen, de ce séjour passé à Ebebeyin. "La célébration des fêtes nationales constitue des opportunités pour nous, de raffermir les liens fraternels, de bon voi-

sinage, de parfaite coexistence entre nos populations liées par l'histoire et la géographie, ainsi que les liens de sang dans plusieurs cas", a déclaré M. Ogouma. Ce qui dénote de la vision partagée par les présidents, Ali Bongo Ondimba, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo et Paul Biya, "de créer une zone géographique dans laquelle les populations se sentent solidaires les unes envers les autres et dans le vivre ensemble", a poursuivi le chef de la délégation gabonaise. Il a profité de la circonstance pour inviter, une fois de plus, son homologue équatoguinéen à Oyem, pour les festivités marquant le 59e anniversaire de l'indépendance du Gabon.